

Lorsque nous énumérons les réalisations importantes de l'évolution canadienne et de l'expansion économique de ces dernières années, nous ne pouvons oublier l'exploitation des minéraux de la région de Bathurst. Reconnus comme la découverte minière la plus importante de l'année 1953, ces gisements de zinc, de plomb et de cuivre ont atteint un développement qui laisse prévoir un essor économique sans précédent dans l'histoire de notre province. Bathurst, petite ville de 5,000 âmes, était connue, jusqu'à ce jour, principalement pour son moulin de pâte à papier, son industrie du bois, son usine de pièces de machineries et autres. Cette même petite ville, où régnait hier un calme paisible, est devenue aujourd'hui un centre d'activité où s'opère une transformation qui pourrait bien, dans un avenir très rapproché, dépasser les prévisions les plus optimistes. Il est vrai qu'un grand nombre des citoyens de ma circonscription et même de la province du Nouveau-Brunswick observent avec un esprit d'incertitude et de doute ce progrès qu'ils trouvent un peu trop lent et peut-être pas assez sensationnel. Je voudrais les rassurer et leur inculquer ma confiance. Bathurst, qui sera témoin cette année de la construction d'un nouvel édifice public, est à la veille de voir se réaliser l'établissement d'un port de mer à eau profonde qui assurera, pratiquement à l'année longue, l'expédition des minéraux et autres produits de la région. Les compagnies minières vont continuer à s'agrandir et nous sommes assurés de la coopération la plus absolue des autorités fédérales dans chacun des domaines qui les concernent.

Ces mines vont créer un revenu additionnel pour notre province et contribuer davantage à l'expansion économique du Canada. Nous, du Nouveau-Brunswick, ne sommes qu'au début de cette expansion minière qui, en 1956, atteignait le montant presque fabuleux de plus de deux milliards de dollars, lequel représente le double de la production de l'année 1950. La coopération du ministère des Mines et des Relevés techniques nous a assuré un excellent service qui a rendu possible cette exploitation, tout particulièrement au Nouveau-Brunswick. Il n'y a plus de doute que l'expansion marquée et sensationnelle de la région de Bathurst s'étendra graduellement aux autres sections de ma circonscription et de la province.

De nouveaux emplois seront créés pour des milliers de gens et, avec l'accroissement prévu de la population, de nouveaux débouchés seront assurés pour disposer de nos produits de la ferme et de la pêche.

Monsieur le président, je ne voudrais pas abuser de la générosité de la Chambre et

[M. Robichaud.]

je me permets de traiter, sans plus de délai, quelques-uns des points saillants du discours que vient de prononcer, dans la salle du Sénat, Son Excellence le Gouverneur général.

À l'aurore de cette année nouvelle, il n'y a aucun doute que nous traversons l'une des périodes les plus critiques de notre histoire. Comme le mentionne le discours du trône, l'instabilité de la situation au Moyen-Orient, l'effet désastreux de la persécution du malheureux peuple hongrois, devraient nous faire réfléchir davantage et injecter à tous et chacun de nous, quel que soit notre parti politique, un esprit de responsabilité susceptible de nous guider dans nos délibérations et de nous faire apprécier davantage cette liberté de parole et d'action que nous garantit la constitution de notre pays.

N'est-ce pas avec fierté et non sans une certaine gloire que le peuple canadien, en grande majorité, a approuvé l'attitude de nos représentants auprès des Nations Unies?

Le Canada, malgré l'opinion exprimée par certains adversaires politiques, n'a-t-il pas été un facteur important dans la solidarité du commonwealth, comme l'ont si bien prouvé, une fois de plus, nos représentants lors de la dernière assemblée des Nations Unies? Comme peuple libre, le Canada, sous l'habile et sage directive de notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Pearson), n'a-t-il pas contribué, peut-être plus que tout autre, à atteindre les nobles buts dictés par la charte des Nations Unies? Son objectif assurera à nous-mêmes et à l'humanité tout entière, des mesures avantageuses qui nous conduiront à cette ère de paix que nous convoitons tous avec tant d'anxiété.

Au cours d'une conférence de presse, lors de sa visite à Ottawa, le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, n'a-t-il pas affirmé que le Canada a joué, dans les récents conflits, un rôle des plus importants et a rendu un service considérable en établissant un lien entre les pays de l'Asie, de l'Europe et de l'Amérique, lesquels sont tous en plein essor économique. Ce rôle joué par le Canada doit être attribué, sans contredit, à notre premier ministre, à son Gouvernement et à notre énergique et infatigable secrétaire d'État aux Affaires extérieures. La tournée de bonne entente de notre ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Martin), tournée qui doit se terminer dans quelques jours, après une visite au Pakistan et autres pays bénéficiaires du Plan de Colombo, est une autre preuve évidente et manifeste de la politique extérieure du Canada qui a pour but d'assurer au monde entier une paix stable et durable, basée sur les privilèges de la charité chrétienne. Le but principal de cette visite a